



## La Gazette du 410-Essonne

Association Nationale des Officiers de Réserve  
de l'Armée de l'Air



Edition de avril 2021

### Sommaire

- P 1- Le mot du Président
- P 2- [In memoriam](#)
- P 3- [Actualités du 410](#)
- P12- [Flash info AAE](#)
- P21- [Opérations](#)
- P29- [Rétrospectives](#)
- P32- [Loisirs](#)

### Le mot du président

#### Les jeunes et le rêve d'Icare

Alors que pour certains *l'aérien ne doit plus faire partie des rêves d'enfants*, oubliant, selon les mots du général Jean Loup Chrétien pilote de chasse et spationaute, que « *la route de la 3<sup>ème</sup> dimension a été ouverte par des pionniers, des héros, des défricheurs, qui ont permis à l'humanité de continuer à marcher vers son destin* ».

Le secteur 410 de l'ANORAA ne partage pas cette nouvelle forme d'intelligence négative, convaincu que le rêve d'Icare a pour nos jeunes un attrait bien supérieur à celui procuré par certaines volutes de fumée. Notre secteur estime que l'engagement auprès de la jeune génération doit demeurer une de ses priorités d'actions, afin de les ouvrir au monde de l'aérien et de porter haut les valeurs de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

Savez-vous que dès 2009, le secteur 410 a développé des conférences de « présentation défense » dans plusieurs collèges de l'Essonne en classes de 3<sup>ème</sup> ? Que depuis cette date, plus d'une vingtaine de collèges ont été concernés représentant plus de 8 000 élèves au total ? Que s'y ajoutent depuis 2016 les cours BIA dans 3 établissements visant un public de 200 élèves ? Précisons aussi que le secteur a également répondu présent à plusieurs demandes de présentation des métiers de l'Armée de l'Air et de l'Espace en milieu scolaire. Par ailleurs, notre souhait est de participer dès 2021 à certaines des activités de l'association « Des ailes pour réussir » associée à la FAAP 117 (Ecole Militaire), activités tournées vers les jeunes et dont la première manifestation doit se tenir en octobre prochain au sein du Musée Volant de Cerny.

Enfin, le 410 projette de s'associer étroitement à la mise en place du dispositif « Escadrilles Air Jeunesse » en faveur des jeunes de 12 à 25 ans, dispositif voulu par le CEMAEE et pour lequel beaucoup reste à faire, en particulier en région parisienne.

Ainsi, n'en déplaise aux esprits chagrins, faire rêver les enfants et les jeunes a toujours été et restera au cœur de nos projets. Souvenons-nous que dès les années 30, grâce à Pierre Cot ministre de l'Air, l'Aviation Populaire a été le creuset d'une aventure humaine et technologique à l'origine du développement de nos 600 aéro-clubs contribuant à la formation de plusieurs milliers de jeunes aviateurs, qui viendront gonfler les rangs de l'Armée de l'Air dans l'affrontement avec la Luftwaffe.

Aujourd'hui, l'aventure et le rêve continuent avec l'envol le 23 avril de Thomas Pesquet ingénieur et pilote de ligne vers la station spatiale internationale (ISS) en orbite à 400 km autour de la terre. Rien ni personne ne les arrêtera !

LTT (H) Patrick BUGEON

Directeur de la publication : Lieutenant Patrick BUGEON  
Rédacteur en chef : Lieutenant-colonel Jean-Louis LAMIRE  
Comité de rédaction : Colonel Jean NERON, Commandant Jean-Pierre SIMON,  
Adjudant-chef Marc DUCASTEL  
ANORAA secteur 410 Essonne, Base aérienne 217, 91220 Brétigny-sur-Orge

# IN MEMORIAM

## Hommage au Sergent-chef Yvonne HUYNL

Par l'ADC (R) Marc DUCASTEL

Le **2 janvier 2021**, le Sergent Yvonne Huynh et le Brigadier Loïc Risser, tous les deux membres du 2<sup>e</sup> régiment de hussards de Haguenau, près de Strasbourg ont été tués dans l'explosion de leur blindé léger, qui a été soufflé par un engin explosif improvisé, qui fera aussi un blessé. Ils étaient déployés au Nord Mali dans le cadre de l'opération Barkhane et participaient à une mission de reconnaissance et de renseignement à l'est de Gao.

Cheffe de bord, le Sergent Yvonne Huynh, 33 ans, est la première femme tuée au sein des forces françaises déployées au Mali. Pacsée et maman d'un petit garçon, c'était son deuxième déploiement au Mali depuis 2019. Le Brigadier Loïc Risse âgé de 24 ans, quant à lui assurait sa troisième mission au Mali depuis 2018. Un hommage populaire dans le plus grand silence leur a été rendu le 7 janvier 2021 sur le pont Alexandre III.

Le 16 janvier 2021 à 11h00 sous la neige, le Sergent Yvonne Huynh a été inhumée dans le carré militaire des Gonnards de Versailles (78) où les honneurs militaires au son de l'hymne national lui ont été rendus en présence de sa famille, de nombreuses autorités militaires et civiles ainsi qu'une section en armes du 2<sup>e</sup> régiment de hussards de Haguenau. Une cérémonie poignante à laquelle participaient Patrick Bugeon, Serge Mirvaux et Marc Ducastel au titre du Secteur ANORAA 410.



## Activités du 410

Par le LTT (H) Patrick BUGEON

Les activités d'un secteur, c'est sa vie et ce qui maintient la cohésion. C'est pourquoi, j'aurais aimé vous transmettre un programme plus étoffé, conforme à ceux déjà évoqués fin 2020, mais malheureusement, nous sommes tous contraints par la situation sanitaire et les directives gouvernementales en ce domaine. De fait, nous allons devoir encore une fois nous adapter, pour concentrer l'activité sur le second semestre. Restant toutefois confiant par rapport à un prochain assouplissement et les annonces attendues mi-mai, je vous propose d'adhérer au programme suivant :

- **Dimanche 13 juin**, organisation d'une marche (ou le 20 si météo défavorable 13). Circuit entre Soisy s/ Ecole et Milly la Forêt (voir détails ci-après dans la Gazette).
- **Dernier WE d'août**. Armement du stand ANORAA au meeting annuel de La Ferté-Alais, si la date est confirmée. Des volontaires du secteur sont nécessaires sur les trois jours vendredi, samedi et dimanche. Merci de vous manifester !
- **Courant septembre, repas avec conjoints** couplé avec une activité touristique ou culturelle. Ce projet a reçu un accueil très favorable de la part de ceux qui ont répondu au questionnaire transmis lors de l'assemblée annuelle « par correspondance ». Nous attendons la réouverture des restaurants.
- **30 septembre - 3 octobre**, 27<sup>ème</sup> jumelage Secteur 410 ANORAA / RK Birkenfeld allemand, en terre bordelaise. Une large participation des membres du secteur 410 est souhaitée (programme détaillé à venir).
- **Jeudi 21 octobre**, visite de la base aérienne 113 de St Dizier. les modalités n'ont pas changé par rapport au projet initial (transport en bus). Information sera précisée en temps utile.
- **1<sup>ère</sup> quinzaine de novembre**, conférence sur l'Estérel, organisation et missions.
- **Des visites d'expositions et musées Paris et région parisienne** pourraient être envisagées sur court préavis sur octobre, novembre et décembre, en fonction des ouvertures liées au dé-confinement. Citons le musée de l'Air et de l'Espace, le musée de Meaux (Grande Guerre), le musée de la Libération, le Mt Valérien, musée de l'Armée, etc... Vous serez le cas échéant tenus informés en temps utile.

### Devoir de mémoire

Au second semestre, le secteur poursuivra sa participation aux cérémonies commémoratives avec la présence de son drapeau - en fonction des possibilités - le 8 mai n'étant toujours pas accessible.

## Les "Randos du 410"

Avec le retour des beaux jours, je propose que nous nous retrouvions (enfin) pour un moment convivial et sympathique avant l'été.

Sur une idée de notre camarade le Lcl Jean Louis Lamire, je vous invite à participer à la première randonnée pédestre des "Randos du 410", pour une journée à but touristique au cœur de l'Essonne. Un circuit facile qui nous permettra de découvrir un monument ou un site pittoresque de la région, un repas en plein air à midi, un zeste de bonne humeur et un rayon de soleil, voilà qui nous permettra de nous retrouver et d'échanger après une parenthèse forcée de plus d'une année.

La date retenue pour cette sortie d'un autre style, est le dimanche 13 juin 2021 (ou éventuellement le 20 juin si météo défavorable). Les conjoints sont les bienvenus. Résolument optimiste, j'espère que d'ici là les restrictions actuelles seront levées, en particulier pour ce qui est des activités de plein air. Randonneur accompli, Jean Louis Lamire nous mijotera un beau programme qu'il dévoilera courant mai. Toutefois, afin d'évaluer l'accueil réservé à ce projet, je vous invite à le contacter par mail dès maintenant ([jeanlouis.lamire@gmail.com](mailto:jeanlouis.lamire@gmail.com)), pour lui indiquer - sans engagement définitif à ce stade - votre intention de rejoindre le groupe pour cette nouvelle activité.



# Activité SHD en 2020

Par l'ADC (R) Marc DUCASTEL



L'année 2020 s'est achevée par la publication officielle au BOEM de la liste suivante :

- Liste n° 506112/ARM/SGA/DPMA/SHD du 1<sup>er</sup> décembre 2020 des unités ayant combattu au titre des opérations ISARD, PELICAN I, II et III et ANTILOPE sur le territoire du Congo du 19 mars 1997 au 11 novembre 1999,

Notre groupe travaille depuis septembre 2020 sur les COTA et JMO de l'opération ALMANDIN en RCA de 1996 à 1999, concernant les DETAIR de Libreville et Bangui.

## Salih Gusic

Par le COL (H) Jean NERON d'après un document du CDT Jean-Pierre SIMON

Par décret du 29 octobre 2020 portant élévation dans l'ordre national de la Légion d'honneur en faveur des mutilés de guerre, déportés résistants et prisonniers du Viêt-Minh,

### **l'Adjudant-chef de la Légion étrangère Salih Gusic,**

- Lieutenant honoraire,
- Grand-Officier de l'Ordre National du Mérite,
- Membre honoraire du Secteur 410 de l'ANORAA,

est élevé à la dignité de **Grand-Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.**

Le secteur 410 est honoré de compter le lieutenant Salih Gusic dans ses rangs depuis juin 2020 à titre de membre sympathisant

Né le 10.10.1927 à Banja Luka (Bosnie Herzégovine), il suit des études secondaires jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Fait prisonnier par les Anglais, il s'évade en Italie puis gagne l'Allemagne occupée où il travaille dans divers métiers. Apprenant que la Légion étrangère recrute, il se présente au poste Légion de Konstanz, en zone d'occupation française, et signe un engagement de 5 ans (Matricule Légion 50 404).

Transféré en Algérie, il suit à la formation « de base » à Sidi Bel Abbès puis, à Sétif, celle conduisant au brevet parachutiste.

Le 9 février 1951, Salih Gusic débarque à Saïgon avec le 2<sup>e</sup> BEP, formé quatre mois plus tôt en Algérie. Il y combattra plus de 4 ans en deux séjours.

Il reçoit sa première citation à Bacum.



**Salih Gusic, chef de section au 2<sup>e</sup> BEP**

## **L'Indochine**

### **La bataille de Diên Biên Phu (mars 1954) :**

C'est dans la nuit du 9 au 10 avril qu'une première partie du 2<sup>e</sup> Bataillon Etranger Parachutistes (BEP) saute à partir des *Dakota* à hauteur des Points d'Appui (PA) *Huguette*. Le chef de la section transmissions du bataillon, Salih Gusic est dans le premier stick.

Au cours de cette bataille, l'Armée de l'Air et l'Aéronavale donnent tout ce qu'elles peuvent. Les pertes sont lourdes. La DCA sino-viêt devenant redoutable. Salih Gusic n'hésitera pas à prendre avec lui deux de ses hommes pour aller voir si le pilote d'un chasseur crashé à quelques centaines de mètres est encore en vie. En vain.

Le 7 mai, c'est la fin de l'opération *Castor*, après 57 jours d'une bataille acharnée. 17h30. Ecoutons Salih Gusic. « J'ai été fait prisonnier sur *Huguette* 3. Peu avant, j'avais fait détruire les armes et les matériels.

Les soldats viêts nous font sortir de nos tranchées et abris pour nous rassembler, Après une fouille rapide à la sortie du Pont Bailey, ils séparent les Européens, les Vietnamiens, les Nord-Africains et les Africains pour constituer divers groupes qui vont prendre des directions différentes, suivant les directives des commissaires politiques. Nous marchons en direction de Tuan Gia jusqu'à deux heures du matin. Exténués et grelottants, nous nous laissons tomber au bord de la route et sommeillons un peu malgré le trafic des camions Molotova et nombreuses files de coolies trainant de lourdes charges sur le cadre de leurs bicyclettes (Manufrance Saint-Etienne modifiées). Les colonnes de prisonniers avancent péniblement sous les invectives des *bo-doïs* du général Giap.

Le **8 mai**, je prends contact avec le capitaine Guillemot qui me confie son intention de s'évader. Je décide de me joindre à lui. D'autres camarades se joignent à nous. Arrivés à un virage, nous sautons précipitamment en contrebas dans la végétation très dense à cet endroit. C'est ainsi qu'à cinq nous reprenons notre difficile progression. Heureusement, j'avais avec moi quelques boîtes de rations. N'ayant aucun outil, nous progressons péniblement dans la végétation, parfois en rampant, parfois en s'accrochant aux branches.

Le **9 mai**, après quelques heures de repos, nous reprenons notre progression dès l'aurore, vers la piste Pavie.

Dans l'après-midi, débouchant sur une clairière, nous tombons nez à nez avec des sentinelles viêts gardant les armes en faisceaux d'une section au repos. Des rafales et des coups de fusil donnent l'alerte aux *bo-doïs*. Ceux-ci bondissent sur leurs armes et entreprennent la fouille du terrain mais, en effectuant un mouvement tournant, nous avons pu gagner une hauteur à l'arrière de la section viêt. Les *bo-doïs* fouillent le terrain sous les cris de leurs chefs. La nuit tombée, nous profitons d'un léger clair de lune pour franchir la piste d'un bon collectif puis grimper sur un piton, où nous mangeons une partie de mes rations.

Le **10 mai**, nous repartons très tôt le matin, marchant vers l'ouest pour nous éloigner de la piste Pavie décidément trop fréquentée. En fin d'après-midi, du sommet d'un piton, nous apercevons la cuvette de Diên Biên Phu qui ressemble à un pré parsemé de fleurs de couleurs. Cette image de milliers de parachutes restera à jamais dans nos mémoires. Regarder ce coin de terre où nous avons mené tant de combat et perdu tant de camarades nous fait mal. Nous dormons quelques heures.

Le **11 mai**, nous partons au lever du jour. En route, nous achetons quelques vivres dans un village thaï hostile aux Viets. Nous nous arrêtons près d'un ruisseau pour nous laver, cuire nos aliments et enfin manger chaud. Un avion passe à notre verticale et nous lui faisons des signes désespérés mais en vain... Le chef du village nous ayant donné un guide devant nous conduire à un hameau abandonné proche de la frontière entre le Tonkin et le Laos, nous continuons notre marche une grande partie de la nuit.

Le **12 mai**, nous progressons avec le guide vers Muong Khoua puis Mong Saï. Nous sommes surpris de voir que des familles thaïes fuient, elles aussi, nous disant que les Viêts sont partout dans la montagne. A l'approche de chaque village, notre guide part en reconnaissance tandis que nous restons camouflés et, toute la matinée, nous avons pu contourner les villages rencontrés. Vers midi, ne voyant pas le guide revenir, nous empruntons un sentier tortueux pour contourner le village, notre groupe s'étalant sur plusieurs mètres. A un des méandres du sentier, nous sommes harcelés par une patrouille viêt tirant des rafales bien ajustées autour de nous ; seul le sous-lieutenant Malkowiak – qui était en serre file, échappera à cette capture... Il poursuivra seul et réussira son évaison.

C'est là que les ennuis vont commencer pour chacun de nous car les Viêts refusent de croire à notre évaison de Diên Biên Phu ; le faire reviendrait à mettre en doute l'efficacité du communisme ! Nous sommes quelque peu maltraités, et des *bo-doïs* nous ligotent les bras derrière le dos au-dessus de coudes, puis ligotent nos avant-bras. Le sous-officier chef de groupe estime que nous ne pouvons être que des gens du Groupement de Commandos Mixtes Aéroportés (GCMA) créé en avril 1951 par le général de Lattre de Tassigny. Cette mention spéciale nous suivra pendant toute notre captivité.

De retour au village carrefour abandonné, nous serons attachés à un pylône, de solides liens nous reliant tous les quatre par les bras. Deux sentinelles veillent sur nous, ainsi que des nuées de moustiques...

Le sous-officier qui nous a capturés n'est pas peu fier de nous exhiber. Nous sommes l'objet de railleries... et, toute la nuit, des attaques de moustiques.

Très tôt le matin, nous repartons vers Diên Biên Phu par une piste praticable et fréquentée. Les bras liés dans le dos, la marche est très pénible.

Nous arrivons le soir et sommes dirigés vers l'ex PA *Huguette*. Nous y retrouvons plusieurs prisonniers, repris eux-aussi au cours de leur évaison. Nous partageons un repas de riz gluant et bénéficions d'un peu de repos au cours duquel nous pouvons bavarder librement. Sitôt après, nous reprenons notre marche remontant vers le nord.

Le **14 mai**, nous arrivons sur un immense plateau où officiers et commissaires politiques font un tri entre les prisonniers. On retrouve là l'état-major du Groupement Opérationnel Nord Ouest (GONO) et des commandants d'unités : de Castries, Langlais, Bigeard, de Séguin-Pazzis, Lalande, Trinquet, Botella, Brechinac, Bizard, ainsi que les reporters Camus, Péraud et Schoendoerffer et les aumôniers Heinrich, Guidon et Trinquant.

Au soir, plusieurs des groupes entameront la longue marche de 650 à 700 km vers les camps, soit au nord-est du Delta jusqu'à la frontière de Chine, soit au sud-est, à la frontière entre le Tonkin et l'Annam.

Je fais partie d'un groupe composé des officiers d'état-major, des évadés repris, des aumôniers, des officiers, sous-officiers de l'Armée de l'Air et équipages abattus.

Le Capitaine Guilleminot, le Sergent-chef Lennon et moi-même sommes aussi considérés comme « dangereux criminels de guerre ». De ce fait, c'est de nuit et en camion *Molotova* que nous allons faire le trajet Tuan Giao, Son La, Na San, Chien Dong, Ta Khoa, Nghia Lo, Yen Bay, Phu Doan et enfin Thai Nguyen, traversant successivement la Rivière Noire, le Fleuve Rouge, le Son Chay et le Son Cam, soit à gué, soit sur des bacs à moteur. Nous avons les bras attachés dans le dos et, entassés par 15 ou 20, nous sommes liés deux par deux, trois par trois ou quatre par quatre, assis sur la plate-forme du véhicule toujours bâché et dont l'arrière est obstrué par une tôle. A la moindre alerte, le convoi s'arrête toutes lumières éteintes et parfois, nous devons débarquer. Après un bombardement suivi d'un mitraillage, nous avons attendu le temps nécessaire aux *coolies* – hommes, femmes et enfants – s'éclairant avec ses torches de bambous enflammées pour reboucher les excavations causées par les bombes. Quelques heures ont suffi pour que la route soit de nouveau utilisable...

Le jour, les camions sont camouflés sous les voutes formées par la végétation. Nous pouvons dormir quelques heures, puis viennent les corvées de bois ou de ravitaillement, à plusieurs kilomètres sur des sentiers de montagne ou des diguettes humides où, sans chaussures, nous glissons en permanence. Une nuit, Schoendoerffer et Péraud ont tenté de s'évader en sautant du camion en marche. Les rafales claquèrent dans la nuit et seul Schoendoerffer est repris, Péraud ayant disparu à jamais. Durant la halte de jour qui a suivi, nous avons tous été alignés, devant nous déshabiller, placer nos vêtements à quelques mètres devant nous et attendre la fouille sous les ordres des commissaires politiques. Le peu d'affaires personnelles que nous avons pu garder : montre, papiers d'identité, portefeuille, photos, argent, bijoux, couteaux, cartes, boussole, pellicules etc. nous a été définitivement retiré, la seule exception difficilement accordée a concerné l'alliance des hommes mariés !

Ceux d'entre nous qui avaient des chaussures en bon état se sont retrouvés pieds nus.

Lors de la traversée de la Rivière noire puis du Fleuve rouge, nous sommes très surpris de voir la maîtrise de l'adversaire tant dans l'art du camouflage que dans la capacité à se déplacer de nuit avec les moyens lourds dont il dispose pour le franchissement de véhicules et de canons. A Tuyen Quang, un nouveau tri est effectué et je suis placé dans le groupe qui doit rejoindre Thai Nguyen, à environ 70 km, nos autres camarades étant dirigés vers les camps situés à la frontière de Chine.

Le tribunal militaire vietminh est composé de plusieurs bâtiments en bambous et torchis, dispersés dans un site entouré de falaises abruptes d'environ 50m. L'ensemble, gardé par une grosse unité, est camouflé aux vues aériennes et des miradors avec mitrailleuses et projecteurs sont disposés pour surveiller les prisonniers. Nouveau tri le lendemain et, avec le Capitaine Guilleminot, le Sergent-chef Lennon, je suis de ceux qui sont enfermés en cellule ainsi que les aumôniers, les officiers du GCMA et les évadés repris, tous classés « criminels de guerre et dangereux », mais très « chanceux de pouvoir bénéficier de la clémence d'Ho Chi Minh » !

Les groupes de cellules sont entourés d'une palissade en bambou tressé haute de 2,5 à 3m. Chaque cellule mesurait 1,50 X 3 mètres et disposait d'un bat-flanc avec une natte en paille de riz, une moustiquaire trouée et d'une caisse-tinette munie d'un couvercle. Un tube de bambou sert de récipient à eau « potable », et un autre de bol et d'assiette à la fois. La porte était verrouillée et nous ne pouvions sortir qu'une heure par jour, ensemble, mais sans pouvoir communiquer avec les occupants des cellules des autres cours, sauf si les gardiens le tolèrent... et aussi pour être interrogé. Le père Guidon, qui parlait couramment vietnamien, écoutait tout ce qu'il pouvait entendre, nous communiquant ce qui était intéressant. « *Une seule fois on nous a donné de l'encre et du papier pour écrire à nos familles* » dit Gusic. « *Ne voulant pas entrer dans ce jeu, j'ai dessiné un échiquier puis façonné des figurines avec de la terre, jouant ainsi avec le Lieutenant Weinberger, mon voisin de cellule. Cela m'a valu une réprimande pour gaspillage d'encre* ».

Les deux repas quotidiens étaient composés de riz et d'un léger bouillon (liseron d'eau ; courge ; feuilles de navet) qui parfois contenait quelques petits morceaux de porc. De temps à autre, une ration de mélasse faisait un dessert et, exceptionnellement, on nous distribuait une banane verte pour... quarante, ou bien, encore plus rarement, un poulet pour 40. Notre régime très sévère durera jusqu'à la signature des accords de Genève fin juillet.

A cent mètres environ de nos cellules se trouvait le bâtiment des interrogatoires par des commissaires politiques et des officiers, individuels pour les interrogatoires oraux et en groupe de 15 ou 20 si c'était par écrit.

*« Aux accusations de « criminel de guerre », je répondais invariablement et sans me lasser que « je n'étais qu'un sous-officier de l'Armée française et que comme eux, je n'avais fait que mon devoir en obéissant aux ordres. A un commissaire politique qui me rabâchait tout ce que les pays communistes faisaient de mieux que les pays capitalistes, je lui ai demandé si c'était Lénine qui avait inventé l'Aspirine ». Fureur et punition avec enfermement dans une cage de bambou où on ne pouvait se tenir qu'assis la tête en biais. Dans la seconde quinzaine de juillet, je quitte le camp avec d'autres prisonniers pour rejoindre Tuyen Quang, puis intègre le Camp 42, exclusivement composé de prisonniers rétifs ayant eu « des problèmes avec les Viêts ». J'y retrouve Schoendoerfer, Camus et certains camarades du BEP. En septembre, retour au camp de Tuyen Quang.*

Le 1<sup>er</sup> septembre, je suis dirigé, avec d'autres prisonniers, vers une route où stationnent des camions. Nous embarquons pour rejoindre Vietri où des bateaux viennent nous récupérer.

Acheminé à Hanoï où je serai hospitalisé quelques jours, je rejoins par avion le centre de repos de Nha Trang, puis de là, gagne Saïgon où j'embarque pour Marseille à bord du... *Viêtname* !

(Synthèse du rapport établi par le Lieutenant honoraire Salih GUSIC.



**L'Adjudant-chef Salih GUSIC, 93 ans.**

**Reconnu comme l'un des « Maréchaux » de la Légion étrangère,  
a porté la Main du Capitaine DANJOU  
lors de CAMERONE 2002**

**Salih GUSIC saluant  
Valérie ANDRÉ,  
pilote d'hélicoptère Evasan,  
et Geneviève de GALARD,  
infirmière à Diên Biên Phu.**



## L'Algérie

Modeste comme le sont ceux qui n'ont rien à prouver, Salih Gusic n'est pas de ceux qui étalent leurs exploits. Aussi s'est-il peu épanché sur ses combats en Algérie. On retiendra, malgré tout, deux à trois propos énoncés avec toute la réserve qui est sienne : le premier évoque un accrochage des plus sérieux dans les Aurès le 2 décembre 1960, au cours duquel, son commandant de compagnie et son chef de section ayant été blessés, il les a immédiatement remplacés sortant ainsi la troupe de la difficulté.

Le second, qu'il évoquait avec malice, concerne l'expédition de Suez, où les Egyptiens fuyaient devant le REP plus vite que des lapins devant des chiens de meute. *« Il eut fallu, disait-il, des convois de camions pour ramasser tout ce qu'ils abandonnaient... Heureusement, nous avons pu ramener des objets qui illustrent cette déculottée des « soldats » de Nasser, aujourd'hui dans la salle d'honneur du Régiment ».*

Le troisième en revanche, évoque une bien triste époque de la guerre d'Algérie, que le pouvoir, malgré sa promesse de ne vouloir « qu'une seule catégorie de Français, de Dunkerque à Tamanrasset », avait décidé d'abandonner. Comme chacun le sait, le putsch d'Alger fut mortel pour certaines unités de l'Armée française, dont le 1<sup>er</sup> REP, son régiment frère dépendant de la 10<sup>e</sup> DP, mais aussi pour les 14<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> RCP dépendant de la 25<sup>e</sup> DP.

Alors qu'une partie du 2<sup>e</sup> REP allait se mettre en route pour une nouvelle opération, l'information du putsch tombe et interpelle tous les officiers. Une vieille règle de la Légion voulant que le choix soit laissé aux officiers étrangers de refuser de se battre contre leur pays d'origine, les capitaines sont invités à se rassembler par un des leurs. Après échange et à l'unanimité, tous sont d'accord pour rejoindre Alger, sous le commandement du plus ancien. C'est un peu après minuit que le Régiment quitte le camp Péhau, sous le commandement du commandant Cabiro qui s'est refusé de laisser ses capitaines partir seuls.

23 avril. Arrêt à Sétif pour faire le plein d'essence des camions, ce qui est accordé sans la moindre difficulté, puis arrivée du régiment à Alger, où il lui est demandé de gagner l'aéroport de Maison Blanche afin de veiller à ce qu'il reste fonctionnel. Découvrant que la piste est parsemée de véhicules mis en travers, et se faisant traité de SS par des appelés forts excités à l'idée de pouvoir avancer la « quille », et qui refusent de les retirés, il ne faut que quelques instants et une virile remontée de bretelles pour qu'ils fassent ce qui leur est ordonné...

Le putsch ayant échoué, le régiment regagnera Philippeville où le colonel Darmuzaï, chef de corps, promettra à tous les officiers qu'ils seront fusillés. Heureusement, il va être immédiatement remplacé par le colonel Chenet, légionnaire fantassin mais breveté TAP, ce qui évitera in extremis au 2 d'être dissous. Quant au commandant Cabiro (18 citations), il sera condamné à un an de prison avec sursis et devra quitter l'armée.

Bien que Salih Gusic ne se soit jamais beaucoup étendu sur cet épisode douloureux de l'histoire de l'Armée française – le 2<sup>e</sup> REP ayant lui aussi été sur la liste des unités à dissoudre, il s'est laissé aller à confier que, servant alors à la Compagnie de commandement (il intégrera un peu plus tard la 2<sup>e</sup> Compagnie), il s'était senti obligé de demander audience au nouveau chef de corps afin de lui expliquer qu'un des principes qui soutiennent la Légion depuis sa création étant l'obéissance absolue, il pouvait être « très nuisible » de s'en prendre à la troupe et aux sous-officiers qui eux, ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables. *« Ils ont obéi à leurs chefs comme il le font toujours, parce que c'est leur raison d'être et leur honneur. Partir à Alger ou monter à l'assaut, pour eux c'est pareil. Ils ne sont donc responsables de rien, bien au contraire, et c'est pour cela que je me suis permis, Mon colonel, de solliciter cette audience car je sais que les commander comme s'ils étaient à blâmer serait très contre-productif. »*

Il fut heureusement entendu...

### **Retour à la vie civile**

Nul ne sera étonné qu'après une si belle carrière militaire, Salih Gusic ait aussi pleinement réussi sa carrière civile.

Muté à Orly, il se voit confier la gestion de l'aérogare d'Orly-Ouest. En moins de 10 jours, il connaissait tous les personnels cadres des compagnies aériennes !

Il fût aussi brillant dans la vie associative, ayant rejoint l'Association des Anciens Légionnaires Parachutistes (AALP), dont les membres étaient répartis sur toute la planète ou presque, il en sera le trésorier national pendant de longues années.

En conclusion, une vie entière au service de la France, de grandes qualités humaines appréciées par tous, un altruisme remarquable, un exemple pour nos jeunes générations, le tout récompensé par la remise d'une des plus hautes décorations de la Nation pour ce que le lieutenant Gusic a donné à la France.

## Air & Espace

Informations recueillies par le LTT (H) Patrick BUGEON  
avec la collaboration de la cellule communication de la B.A 107  
Sources : communiqués de presse du ministère des Armées et presse nationale



## ***1-Actualités de l'Armée de l'Air & de l'Espace :***

- **Le Phénix au Sahel**

Pour la première fois depuis sa mise en service dans les Forces Aériennes Stratégiques (FAS) en octobre 2019, le nouvel avion ravitailleur polyvalent de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), l'A330 MRTT dénommé « Phénix » est déployé dans la bande sahélo-saharienne au profit de l'opération Barkhane. Depuis le 22 mars, il remplace sur la base aérienne projetée (BAP) de N'Djamena un des deux C 135 opérant depuis la BAP de Niamey.



Les performances et les capacités d'emport en carburant de l'A 330 Phénix permettent d'offrir une plus grande permanence en vol aux avions de chasse qui opèrent dans la zone. Il peut assurer des ravitaillements en vol sur une zone située à 1 800 km de sa base de départ pendant trois heures à hauteur de 32 tonnes de kérosène, quand le C 135 offre des capacités de livraison de 15 tonnes durant deux heures sur la même distance.

- **Armée de l'Air et de l'Espace en OPEX**

### **BARKHANE**

En coopération avec les différentes armées partenaires, *la Force Barkhane* poursuit son effort dans la région dite des « trois frontières » en menant des opérations de harcèlement dans le Gourma et le Liptako.

Sorties air, bilan du 30 décembre 2020 au 22 avril 2021 inclus.

Les avions de la *Force Barkhane* ont réalisé 1423 missions, parmi lesquelles 384 sorties chasse, 362 sorties ISR et 677 missions de transport ou de ravitaillement (sources synthèse de l'activité hebdomadaire du Ministère des Armées).

### **PROCHE MOYEN-ORIENT – CHAMMAL**

L'opération CHAMMAL se poursuit, et les Armées restent résolument engagées dans leur lutte contre l'organisation terroriste Daech, qui opère une mue. Acculé, l'ennemi se transforme, change ses méthodes, ses moyens d'action. Depuis la chute de Baghouz, dernier bastion de Daech, l'organisation terroriste est entrée dans combat en réseau clandestin, sans territoire, imprévisible.

Sorties air hebdomadaires (bilan du 30 décembre 2020 au 22 avril 2021 inclus).

Les aéronefs français basés au Levant, aux Émirats arabes unis et ceux du Groupe aéronaval (GAN) poursuivent leurs actions contre Daech, au sein de la Coalition, ont réalisé 291 sorties aériennes et 7 frappes. (sources synthèse de l'activité hebdomadaire du Ministère des Armées)

- **Le CEMAEE expérimente le vol sur ALSR**

Le Général Philippe Lavigne, chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, a réalisé le 17 mars un vol sur l'un des deux ALSR (avion léger de surveillance et de reconnaissance) stationnés sur la base aérienne 105 d'Évreux, que l'armée de l'Air et de l'Espace a acquis en 2020.

Après une présentation par le commandant de l'Escadron électronique aéroporté (EEA) « Dunkerque » et par le commandant de l'équipe de marque ISR (intelligence, surveillance, reconnaissance) du Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM), le CEMAEE a pu apprécier en vol les capacités de l'ALSR en matière de renseignement image et électromagnétique.



L'armée de l'Air et de l'Espace dispose ainsi d'un large panel de moyens ISR aéroportés complémentaires (ALSR, drone MALE, C160G qui sera remplacé prochainement par l'Archange, Mirage 2000D et son pod ASTAC), dont les données sont décisives pour protéger et agir.

- **Collaboration civilo-militaire : un officier Aviateur intègre l'IFRI**

A la suite de la signature d'une convention entre l'Institut français des relations internationales (IFRI) et l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE), un officier a rejoint officiellement le laboratoire de recherches sur la Défense (LRD) de l'IFRI mardi 5 janvier 2021. Le Chef d'état-major de l'Armée de l'air et de l'Espace (CEMAAE), le Général Philippe Lavigne a salué cette initiative visant à promouvoir la recherche sur les enjeux de la défense française.

**Un *think tank* reconnu mondialement reconnu**

Depuis 1979, l'IFRI est un *think tank* indépendant qui produit des analyses dans le domaine de la politique étrangère et des relations internationales de la France. Cet institut entretient des liens étroits avec le Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ainsi qu'avec la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées.

Le Lieutenant-colonel Raphaël qui a rejoint l'IFRI est affecté au CERPA-CESA depuis septembre 2020 à sa sortie de l'École de guerre. Il a précédemment commandé un escadron de chasse.



- **Mixité et égalité au sein du ministère des Armées**

Un dossier récemment publié par le ministère des Armées nous apprend que :

- L'Armée française est la 4<sup>ème</sup> armée la plus féminisée du monde et la 1<sup>ère</sup> en Europe
- 268300 personnes travaillent au sein du ministère des Armées dont 57 600 femmes (21,5%)
- Le taux de féminisation au sein des armées est le suivant :

Service de Santé	61,2%
Commissariat	30,9%
Armée de l'Air	23,6%
Marine Nationale	14,8%
Armée de terre	10,7%
DGA	46,2%

Le plan mixité mis en place en 2019 par Florence Parly vise à :

- Recruter : donner envie aux jeunes femmes de rejoindre les armées
- Valoriser : valoriser en mettant en valeur l'image des femmes dans les armées
- Fidéliser : les femmes militaires pour éviter qu'elles ne quittent la filière opérationnelle de l'institution.

La récente nomination de deux femmes à des postes à haut niveau de responsabilités, la Générale de division Dominique Arbiol à la tête de l'École de l'Air et la Colonelle Diane Gèribaldi à la direction de l'École d'Enseignement Technique de Saintes concrétise cette orientation.

## 2 - Matériels

- **Livraison du premier Mirage 2000D rénové**

Jeudi 7 janvier 2021, le premier Mirage 2000 D rénové n° 639 s'est posé sur la base aérienne 118 de Mont de Marsan à l'issue d'un chantier de rénovation réalisé par Dassault Aviation et couplé à une visite de maintenance par l'atelier industriel de l'aéronautique (AIA) de Clermont-Ferrand.

La rénovation à mi - vie de la flotte Mirage 2000D, prévue dans la loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025 et placée sous la maîtrise d'ouvrage de la Direction générale de l'armement (DGA), concerne 55 appareils.

Elle permettra de doter le Mirage 2000D de capacités air-sol et air-air améliorées, ainsi que d'un système de navigation et d'attaque complémentaire, tactile et centralisé, qui facilitera le dialogue entre l'homme et la machine.

Ce nouveau standard du M 2000D va maintenant, et durant près d'un an, subir des essais et expérimentations étatiques avant de pouvoir être déclaré opérationnel. Cette rénovation majeure est menée conjointement par la DGA et le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM). Elle a pour objectif d'autoriser l'emploi du nouveau standard au sein des forces (telles que les ouvertures de domaine ou les campagnes temps chaud) et de permettre une transition opérationnelle optimale pour les escadrons chargés de l'employer au quotidien sur les théâtres d'opérations extérieures comme sur le territoire national.

L'ambition est ainsi de pouvoir déployer, en opération, le M 2000D rénové au cours de l'année 2022, après une période d'appropriation au sein des unités de la 3<sup>e</sup> escadre de chasse.



- **L'Armée de l'Air et de l'Espace a reçu son 18<sup>ème</sup> A 400M**

L'appareil s'est posé sur la base aérienne 123 « Commandant Charles Paoli » le 2 avril dernier. Il s'agit pour la France du premier A 400M doté de toutes les capacités du standard le plus moderne. Au-delà des améliorations de son avionique, de ses commandes de vol et moteurs, ce 18<sup>ème</sup> A 400M possède un jeu de réservoirs complémentaires CHT (Cargo Hold Tank) pouvant être installé dans la soute qui lui permet d'accroître sa capacité de ravitaillement en vol. De plus, l'appareil est doté des deux capacités certifiées en mai 2020 par la DGA :

- **La première** ouvre la voie au largage en un seul passage de 116 parachutistes, simultanément par les deux portes latérales de l'avion. Il s'agit d'une amélioration significative de la capacité actuelle limitée à 30 parachutistes et par une seule porte.

- **La seconde** est la capacité de suivi de terrain à très basse altitude en mode automatique dans les conditions de vol à vue, une première mondiale pour un avion de transport qui témoigne de l'excellence européenne en matière d'innovation. L'extension de cette capacité en conditions de vol sans visibilité sera qualifiée en 2021. Elle jouera un rôle primordial pour assurer l'entrée en premier de troupes ou de matériels sur un théâtre d'opérations.



- **Le ministère des Armées commande 8 hélicoptères Caracal pour l'Armée de l'Air et de l'Espace et un prototype de drone aérien maritime**

Dans le cadre du plan de soutien gouvernemental à l'aéronautique présenté en 2020, Florence Parly ministre des Armées a annoncé le 15 avril la commande de 8 hélicoptères H 225 Caracal pour l'Armée de l'Air et de l'Espace en remplacement des SA330 Puma. Ces matériels seront livrés en 2024 et 2025 et compléteront les 10 elle dispose déjà.

Le Caracal est un appareil optimisé pour effectuer des missions de recherche et de sauvetage au combat, mais également des missions de manœuvre et d'évacuation sanitaire. Engagés dans les opérations extérieures menées par les forces spéciales, les Caracal ont aussi été employés au cours de l'année 2020 sur le territoire national et dans le cadre de l'opération Résilience (COVID).



Le drone aérien maritime sera construit sur la base d'un hélicoptère Cabri G2. Il devra maîtriser l'apportage automatique sur des petites plateformes de bâtiments de combat. Doté d'une autonomie de dix heures et d'un rayon d'action de 185 km, il sera un véritable éclaireur pour repérer, identifier, classer les menaces et les comportements anormaux.

Ces commandes d'une valeur de 330 millions d'euros, interviennent plus tôt que prévu dans le cadre de la LPM 2019-2025 en soutien à la filière aéronautique, pérennisant 975 emplois sur trois ans.

- **Le ministère des Armées passe un marché d'acquisition d'une nouvelle gamme de matériels pour les radiocommunications aéronautiques**

Ce marché principalement au profit de l'armée de l'Air et de l'Espace, permettra de renouveler certains matériels de radiocommunication sol-air utilisés sur les bases aériennes ou lors des exercices et opérations aériennes intérieures et extérieures. L'objectif est de rénover voire compléter les capacités de radiocommunications mise en œuvre par l'Escadre de commandement et de conduite projetable (EAC2P) d'Évreux au profit des opérations aériennes et de la posture permanente de sécurité aérienne (PPS-A).

- **Airbus décroche un contrat pour six A 330 ravitailleurs au Canada**

Le Canada vient de sélectionner Airbus pour fournir jusqu'à six avions ravitailleurs militaires basés sur l'A 330 assemblé à Toulouse. Boeing a été battu dans cette compétition d'un montant estimé entre cinq et six milliards de dollars canadiens, soit quatre milliards d'euros.

C'est une nouvelle victoire pour l'A330 dans sa version militaire qui fait du Canada son quatorzième client. Les principaux clients sont le Royaume Uni (14 appareils), la France (12), l'Australie (7), l'Arabie Saoudite (6), Singapour (6), etc. Au total, plus de 60 exemplaires ont été vendus dans le monde. Si ce dérivé militaire de l'avion civil long-courrier A330 séduit tant les armées du monde, c'est grâce à sa fiabilité et sa flexibilité. L'A330 militaire est un avion "multi-rôle" mature capable de transporter à la fois du kérosène en version ravitailleur mais aussi et en même temps de 300 à 380 passagers (militaires ou civils) parfois VIP comme des membres du gouvernement, des blessés dans sa version sanitaire longue distance, du fret, etc. Ses principales missions seront le transport stratégique du gouvernement canadien, la participation au mission de l'OTAN et du NORAD, l'entraînement des équipages, et l'évacuation sanitaire longue distance.



- **Les Armées commandent 367 missiles d'interception de combat et d'autodéfense de nouvelle génération (MICA NG) pour ses avions Rafale**

Actuellement en cours de développement, le MICA NG permettra de renouveler la capacité d'interception à moyenne distance, de combat rapproché et d'autoprotection des Rafale de l'Armée de l'Air et de l'Espace et de la Marine Nationale. Il remplacera le MICA dont le retrait de service progressif est prévu à l'horizon 2030.

Les performances du MICA NG permettront de faire face à l'évolution des menaces adverses, pour assurer la protection du territoire national, l'acquisition et le maintien de la supériorité aérienne et la protection de raids aériens.

### 3 - Exercices

- **Skyros. Les armées au défi des menaces lointaines**

Les prochaines guerres seront lointaines. Pour être en mesure d'agir en cas de crise, les armées devront être capables d'aller vite et loin. Du 20 janvier au 5 février, l'Armée de l'Air et de l'Espace a mené un exercice marathon baptisé « Skyros » qui a engagé 4 Rafales, 1 ravitailleur MRTT, 2 avions de transport logistique A 400 M. L'opération a été suivie en France par une structure de commandement ad hoc installée sur la base aérienne 942 de Lyon-Mont Verdun. (Voir article du Col Néron).

- **Iniochos : exercice d'ampleur en Grèce, première participation de l'AAE**

Du 12 au 22 avril s'est déroulé l'exercice Iniochos en Grèce sur la base aérienne d'Andravidia. Cet exercice organisé par l'Hellenic Air Force voit le déploiement de plus d'une soixantaine d'appareils de sept nationalités : Grèce, Chypre, Etats-Unis, Israël, Emirats Arabes Unis (EAU), Espagne, France. Le détachement français est composé de 230 aviateurs, de six Rafales B & C, de la 4<sup>ème</sup> et de la 30<sup>ème</sup> escadre de chasse, ainsi que de cinq Mirages 2000D de la 3<sup>ème</sup> escadre de chasse. Les équipages doivent faire face à des scénarios complexes et réalistes pour être en mesure d'évoluer dans un espace aérien hostile. Les phases de combat aérien et de simulations de frappes aériennes dans un cadre multinational sont au cœur de cette préparation opérationnelle.



- **« Aster X 2021 » : Premier exercice spatial en Europe**

Le 8 mars 2021 a marqué le lancement du premier exercice spatial en Europe : AsterX 2021. Piloté par le commandement de l'Espace (CDE) de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), cet exercice tactique et opératif d'entraînement aux opérations spatiales militaires s'est déroulé jusqu'au 12 mars au Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) à Toulouse.

Toutes les unités opérationnelles du CDE participent à l'exercice : le Centre de commandement et de contrôle des opérations spatiales (C3OS) de Paris, le Centre militaire d'observation par satellite (CMOS) de Creil, et le Centre opérationnel de surveillance militaire des objets spatiaux (COSMOS) de Lyon. Tous travaillent en plateau en étroite collaboration avec le CNES, l'industrie et les partenaires allemands et américains.



- **Le commandement de l'Espace (CDE) participe à l'exercice spatial multinational « Sprint advanced concept training (SACT)».**

A partir du 5 avril et pendant toute la semaine, les opérations spatiales de trois centres opérationnels de commandement et de contrôle (Amériques, Océanie et Europe) vont se coordonner sans interruption sur le rythme des trois-huit. Pour la première fois, c'est le CDE qui prendra la direction du Centre d'opérations Europe, depuis le site de l'Ecole Militaire à Paris. A l'instar d'AsterX, SACT s'appuiera fortement sur les synergies civilo-militaires, comme en atteste la participation de Safran Data System et d'Arina Group, présents en soutien des opérations de suivi de la situation spatiale.

Pour le CDE, cet exercice représente une belle opportunité de développer efficacement de nouvelles compétences en matière de compréhension du domaine spatial et d'identifier des technologies innovantes.

#### 4 - International

- **L'OTAN va installer à Toulouse un centre dédié à l'espace**

L'Otan va installer à Toulouse un centre de formation et d'expérimentations dédiées à l'espace, ont indiqué vendredi 5 février le ministère des armées et le CNES. Ce Centre d'Excellence OTAN pour l'espace sera situé au cœur du « plus grand écosystème spatial en Europe » et bénéficiera d'une expertise unique, à la fois privée et publique, militaire et civile, industrielle et académique.

Il y a un an, Emmanuel Macron avait annoncé la création du Commandement militaire de l'espace (CDE), qui doit accueillir quelque 400 personnes d'ici 2025 dans un bâtiment dédié, au sein du Centre national d'études spatiales (CNES) de Toulouse. Le CDE doit accueillir le centre d'excellence espace dès l'été 2021 qui sera doté de 42 personnes dont 17 étrangers



Le CNES précise que les Centres d'Excellence de l'OTAN sont des « organismes militaires internationaux qui servent à former des responsables et des spécialistes de pays membres ou de pays partenaires » et « font profiter l'Alliance d'une expertise et d'une expérience reconnues ».

#### 5 - Actualités de la B.A 107 de Villacoublay

(Textes issus de la cellule Communication de la B.A 107)

- **La B.A 107 sur les réseaux sociaux**

La base aérienne 107 communique :

La base aérienne 107 a ouvert un compte « base aérienne » sur les réseaux sociaux

« Le 1<sup>er</sup> mars 2021, la base aérienne 107 de Vélizy-Villacoublay s'inscrit sur les réseaux sociaux afin de promouvoir ses aviateurs et leur savoir-faire dans l'accomplissement de leur mission. Participez, vous aussi, au rayonnement de la BA 107 en rejoignant notre communauté »

[sur Facebook](#)

facebook@baseaerienne107

[sur Instagram](#)

instagram@base\_aerienne\_107

- **50<sup>ième</sup> anniversaire de l'accident aérien du N262 n° 44**

50 ans jour pour jour après l'évènement, une cérémonie de commémoration de l'accident aérien du Nord 262 N°44 s'est déroulée sur la base aérienne 107 de Villacoublay, jeudi 21 janvier 2021. Présidée par le Général de corps aérien Hervé Bertrand, Inspecteur de l'armée de l'Air, cette cérémonie s'est tenue en présence de membres des familles des disparus et de représentants de l'association nationale des officiers de l'armée de l'air (ANORAA) des Yvelines, de l'association nationale des sous-officiers de l'armée de l'air (ANSORAA) de l'Essonne et de l'association des Anciens et Amis du GERMaS 15/060 de Villacoublay.

Au cours de cette cérémonie, le Général Bertrand a conféré la Médaille militaire au Major Christophe Patenaire. Le Général de division aérienne Patrice Boisjot, commandant en second les Forces aériennes stratégiques (FAS) a quant à lui élevé le Capitaine Guillaume Epaud au grade de chevalier de l'Ordre national du mérite et le Colonel Xavier Jabot, commandant la base aérienne 107, a décerné la Médaille de la défense nationale échelon argent au Caporal-chef Alexandre Beuzeboc et la médaille des réservistes volontaires de défense et de sécurité intérieure (MRV-DSI) échelon Or au Lieutenant (h) Patrick Bugeon.

Afin d'honorer la mémoire des victimes, un ordre du jour retraçant les circonstances de l'accident a été lu par le Colonel Xavier Jabot. A l'issue de cette lecture, trois gerbes de fleurs ont été déposées devant la « stèle du souvenir » par les associations (dont ANORAA 460 & 410) et les autorités, concluant l'événement par un moment de recueillement et d'hommage.

Pour mémoire, le 21 janvier 1971, le bimoteur Nord 262 n°44 quittait la base aérienne de Villacoublay pour rallier celle d'Orange-Caritat emportant à son bord 21 passagers, civils et militaires. Rencontrant sur son trajet des conditions météorologiques exécrables, l'aéronef est contraint de dévier sa route. Peu de temps après, les organismes de contrôle de la circulation aérienne perdent sa trace. Après de longues heures de recherches, les secours découvrent l'épave de l'appareil militaire mais ne détectent aucune trace de vie.

Parmi les victimes se trouvaient :

- Six membres d'équipage du Groupe Aérien d'Entraînement et de Liaison 00.065 (GAEL)
- Deux mécaniciens du Groupe d'Entretien et de Réparation des Matériels Spécialisés 15.060 (GERMaS) partis dépanner le MS 760 en panne
- Sept passagers du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA)
- Six officiers de l'État-major des Armées



Photo copyright B.A 107

- **Soutenez l'association des InvaincuS**

Ancien maître-chien chez les fusiliers commandos de l'air, le SGC Sébastien BREISSAN a été gravement blessé en 2013. Après de multiples opérations chirurgicales et pendant ses nombreuses années de rééducation, il découvre le monde des blessés ; des blessés qui comme lui souffrent en silence, des blessés qui ne pourront plus jamais vivre « comme avant » et cherchent à redonner un sens à leur vie ainsi meurtrie mais qui pourtant n'aspirent qu'à revivre « normalement », qui n'ont pas perdu espoir et qui souhaitent être perçus comme tel.

C'est à l'occasion d'un stage organisé au Centre national des sports de la défense (CNSD), au profit des blessés en opération, que l'idée d'un calendrier type « Dieux du Stade » germe ; cette simple plaisanterie devient pour le chef BREISSAN un véritable challenge ! Il contacte alors ses camarades blessés des autres armées, gendarmerie, Légion étrangère... rencontrés au long de son parcours depuis cet accident, les différentes cellules d'aide aux blessés, le CNSD, et ils créent ensemble le premier calendrier des militaires blessés en service en 2017.

Grâce aux fonds récoltés, ils financeront des « box des blessés » distribuées dans les hôpitaux militaires de Bégin et Percy au personnel blessé en opérations et rapatrié sur le sol français.

Le 25 avril 2017 l'association InvaincuS voyait ainsi le jour. Les projets s'enchaînent et en 2019, le site internet est créé, donnant de la visibilité aux InvaincuS qui touchent de plus en plus de « sympathisants ».

En 2020, l'association se rapproche des joueuses de rugby du XV de la défense pour un shooting. Le monde du rugby et l'armée de l'Air et de l'Espace sont déjà très liés car ils partagent les mêmes valeurs parmi lesquelles le respect, le courage, ou encore le dépassement de soi. Ces similitudes aidant, c'est tout naturellement que ce partenariat se crée et donne naissance au calendrier 2021.

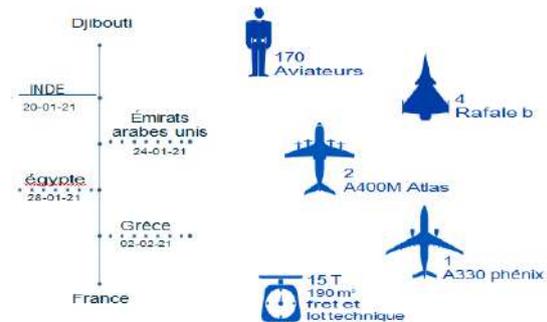
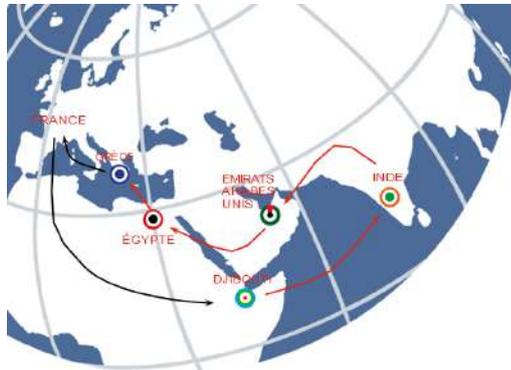
Si vous souhaitez soutenir les InvaincuS, le calendrier 2021 est disponible à l'achat sur le site internet <https://www.association-invaincus.fr/>.

Vous y trouverez également une boutique en ligne et aurez la possibilité de faire un don pour participer à l'œuvre entreprise par l'association.

## Mission Skyros

Proposé par le COL (H) Jean NERON  
(Source Armée de l'Air et de l'Espace)

### Présentation de la tournée



### La mission Skyros

Après avoir mené une série d'activités de préparation opérationnelle à Djibouti, l'Armée de l'air et de l'Espace a entrepris une tournée en Eurasie, du 20 janvier au 5 février 2021. Au départ de Djibouti, quatre Rafale, deux A400M Atlas et un A330 Phénix ont fait successivement escale en Inde, aux Émirats arabes unis, en Égypte et en Grèce. Une première commune pour ces trois fleurons de l'Armée de l'air et de l'Espace, dont la complémentarité permet une projection en totale autonomie. Forte d'environ 170 Aviateurs, cette projection témoigne de la capacité de l'Armée de l'air et de l'Espace à se déployer à des milliers de kilomètres de la métropole, en un temps restreint, dans une zone d'intérêt stratégique où la France réaffirme son attachement à la liberté d'approvisionnement et de navigation aérienne dans le respect du droit international. SKYROS s'inscrit dans la stratégie de défense française en zone indopacifique ainsi que dans les stratégies militaires opérationnelles (SMO) des zones Asie-Pacifique, Proche et Moyen-Orient et bassin méditerranéen.

Plus qu'une manœuvre de projection de puissance en toute autonomie et des savoir-faire de l'Armée de l'air et de l'Espace, SKYROS a permis à la France de consolider les liens qu'elle entretient avec plusieurs États de la région eurasiennne, au travers de rencontres, d'échanges et de différents entraînements communs. Combats aériens, ravitaillements en vol croisés, raids conjoints... Chaque escale a vu l'organisation de missions bilatérales, grâce à une totale interaction avec les armées de l'air locales.

Outre la mise en œuvre d'aéronefs permettant aux forces armées françaises de se déployer partout dans le monde (projection de force), l'armée de l'Air et de l'Espace dispose aujourd'hui d'une véritable capacité de projection de puissance en toute autonomie, grâce notamment à des moyens d'appui à la manoeuvre aérienne, allant du transit aérien aux systèmes d'information et de communication, en passant par la protection défense. L'ensemble des moyens engagés font de SKYROS une mission particulièrement singulière, d'autant plus qu'elle a été conduite à partir d'une structure de commandement centralisé basée à Lyon. Une preuve de la maîtrise de l'Armée de l'air et de l'Espace dans le domaine de la planification et de la conduite des opérations aériennes. Cette mission SKYROS est un jalon capital pour l'Armée de l'air et de l'Espace dont l'objectif est d'être capable de déployer en 2023, 20 Rafale et dix A330 « Phénix » aux antipodes (20 000 km) en 48 heures.



## **Moyens engagés:**

### **LE RAFALE F3-R**

Avec son florilège d'améliorations techniques, le standard F3-R du Rafale est une véritable révolution. Intégration du missile air-air longue portée Meteor, nacelle de désignation laser Talios augmentant les capacités de détection et d'identification des cibles ou encore armement air-sol optimisé. Ces nouvelles capacités accroissent la polyvalence de cet avion de combat de dernière génération lui permettant de réaliser toutes les missions pouvant être confiées à l'Armée de l'air et de l'Espace, que ce soit la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire, la défense aérienne, la frappe tout temps dans la profondeur ou encore l'appui aux troupes au sol.



102 Rafale B biplaces et C monoplaces, sont actuellement en service dans l'Armée de l'air et de l'Espace. La cible à 129 Rafale, prévue par la loi de programmation militaire à l'horizon 2025, constitue un enjeu capital pour disposer de la masse critique d'aéronefs nécessaire à la réalisation de l'ensemble des missions de l'Armée de l'air et de l'Espace.

Le Rafale équipe actuellement la 4e escadre de chasse sur la base aérienne (BA) 113 de Saint-Dizier (escadron de chasse (EC) 1/4 « Gascogne », EC 2/4 « La Fayette », escadron de transformation Rafale 3/4 « Aquitaine », escadron de soutien technique aéronautique (ESTA) 15/4 « Haute-Marne ») et la 30e escadre de chasse sur la BA 118 de Mont-de-Marsan (escadron de chasse et d'expérimentation 1/30 « Côte d'argent », EC 2/30 « Normandie-Niemen », EC 3/30 « Lorraine », ESTA 15/30 « Chalosse »). Hors-métropole, certains Rafale sont déployés au sein de l'EC 1/7 « Provence », aux Émirats arabes unis.

### **L'A400M ATLAS**

Clé de voûte de la flotte des avions de transport d'assaut de l'Armée de l'air et de l'Espace, l'A400M Atlas apporte aux forces des capacités supérieures notamment en termes de vitesse, de projection et de charge offerte. Ses équipes sont capables d'acheminer directement depuis la métropole vers les théâtres d'opérations, par aérotransport ou aérolargage, la plupart des matériels en service dans les armées françaises. L'Atlas offre une plus grande allonge stratégique pour une meilleure intégration dans les opérations. Sa capacité d'emport, son rayon d'action et sa vitesse font de l'Atlas un véritable système de combat moderne connecté aux « champs de batailles ».



Mis en service en 2013, l'A400M Atlas est stationné sur la BA 123 d'Orléans-Bricy au sein de la 61e escadre de transport (escadron de transport 1/61 « Touraine », escadron de soutien technique aéronautique 2E.061 « Loiret », centre d'instruction des équipages de transport 340, centre de soutien et d'administration des systèmes de mission 6/61). Actuellement composée de 17 Atlas, la flotte comprendra 25 aéronefs en 2025, conformément à la loi de programmation militaire.

Pilier de la capacité de projection de l'Armée de l'air et de l'Espace, l'A400M Atlas est un véritable atout pour les opérations des armées françaises. Le « colosse » poursuit sa montée en puissance, pour être capable d'intervenir en première ligne, en milieu contesté et au cœur d'un dispositif complexe. Taillé pour des missions variées, l'Atlas s'est récemment illustré grâce à la modularité de sa soute, permettant de transférer des patients atteints de la COVID-19.

## L'A330 PHÉNIX

Un vent de modernisation souffle sur le ravitaillement en vol et le transport stratégique des armées. La polyvalence de ses équipements et de ses performances fait de l'A330 Phénix la pierre angulaire de la projection de force et de puissance sur les différents théâtres d'opérations. Le Phénix au premier standard permet aussi d'assurer la permanence de la mission de dissuasion nucléaire aéroportée, le transport stratégique de passagers et l'évacuation sanitaire. Le deuxième standard, prévu à l'échéance 2025, améliorera notamment ses capacités de communication.



Mise en service en 2018, la flotte d'A330 Phénix équipe la 31e escadre aérienne de ravitaillement et de transport stratégiques (EARTS), implantée sur la BA 125 d'Istres. Elle remplace progressivement les C-135, les A310 et les A340, l'objectif étant de disposer d'une flotte unique d'appareils modernes et multi rôle. L'Armée de l'air et de l'Espace compte actuellement dans ses rangs trois A330 Phénix. Trois A330-200 font partie des commandes anticipées du plan de soutien aéronautique : ils seront convertis en MRTT pour porter la flotte de ravitailleurs à quinze appareils.

Capable de ravitailler deux chasseurs simultanément, le Phénix peut transporter jusqu'à 110 tonnes de carburant réparties dans la voilure de l'aéronef. Il confère ainsi aux avions de chasse une allonge stratégique considérable ainsi qu'une forte réactivité, qui permet d'agir rapidement après une prise de décision politique. Équipé du kit Morphée, l'A330 Phénix offre une capacité d'évacuation aéromédicalisée unique, éprouvée pour la première fois en 2020 pour transférer des patients atteints de la COVID-19.

### Escales en eurasié :

#### DJIBOUTI



La présence des forces françaises sur le territoire djiboutien est encadrée par le Traité de coopération en matière de défense signé le 21 décembre 2011 entre la République de Djibouti et la France. Fortes de 1500 militaires, les Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) constituent le contingent le plus important de forces de présence françaises en Afrique. Positionnées sur la façade Est du continent, les FFDj constituent une plateforme stratégique, opérationnelle et logistique. Constituant une des deux bases opérationnelles avancées françaises du continent africain, les FFDJ sont en mesure d'accueillir mais également de projeter rapidement des forces en cas de crise dans la sous-région, vers l'océan Indien ou le Moyen-Orient.

Les FFDj s'articulent autour de cinq emprises principales centrées sur Djibouti. Parmi elles, la base aérienne 188 avec notamment l'escadron de chasse 3/11

« Corse », équipé de Mirage 2000-5, et l'escadron de transport 88 « Larzac » équipé de Puma et Casa CN-235. Son positionnement et ses capacités d'accueil en font le théâtre de nombreuses activités de préparation opérationnelle de l'armée de l'Air et de l'Espace, tant pour les commandos parachutistes de l'air que pour les équipages. Au carrefour de l'Afrique et du Moyen Orient, Djibouti est un terrain d'entraînement interarmées incomparable. Il offre notamment un espace aérien de travail d'environ 250 km de long sur 200 km de large, permettant d'accueillir des exercices grandeur nature au milieu du désert.

#### INDE



L'Inde est l'un des plus anciens partenaires stratégiques de la France en Asie. La France partage avec l'Inde, acteur majeur dans l'océan Indien, une vision stratégique commune et la volonté de contribuer à la sécurité et à la stabilité régionales en promouvant le respect du droit international et le multilatéralisme. La coopération en matière de Défense entre l'Inde et la France est ancienne, notamment dans le domaine aéronautique (avions : Ouragan, Mystère, Jaguar et Mirage ; hélicoptères : Alouette et Lama). Elle est consolidée par l'achat indien de 36 Rafale, le 23 septembre 2016. L'Inde est à ce jour le seul pays de la zone Asie-Pacifique, à avoir choisi le Rafale. Il s'agit du plus gros contrat d'aéronautique militaire signé par la France.

La coopération entre nos deux armées de l'air est ambitieuse et le choix du Rafale est structurant pour les 50 années à venir. Celles-ci se côtoient lors d'exercices ou d'échanges, comme l'exercice multilatéral *Pitch Black* en Australie, l'escale en Inde de Pégase 2018 ou l'exercice bilatéral Garuda, organisé tous les deux ans en France ou en Inde. La participation de quatre SU-30 indiens à l'édition 2019, sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan, a confirmé l'excellent niveau d'interopérabilité et d'amitié entre nos deux armées de l'air.

## ÉMIRATS ARABES UNIS



La coopération avec les Émirats arabes unis est la plus dense et diversifiée que la France ait dans le Golfe. Le pays est le premier partenaire opérationnel de l'armée de l'Air et de l'Espace au Moyen-Orient. La France y dispose d'un point d'appui, essentiel aux opérations françaises dans la région. Le transit aérien, par sa situation géographique, fait de la BA 104, un point stratégique pour la projection des forces dans la région indo-pacifique. La base aérienne aux Émirats arabes unis permet également d'assurer la présence préventive nécessaire à un engagement immédiat.

La coopération de défense franco-émirienne est axée sur une approche opérationnelle commune. Elle s'inscrit dans une dynamique positive soutenue par une séquence politique dense. L'engagement respectif de moyens de combat modernes et performants lors d'exercices ou d'échanges ainsi que les nouveaux domaines de partenariat opérationnel tels que la lutte anti-drone ou la guerre électronique illustrent le partenariat établi entre les armées de l'air et leur confiance mutuelle. L'armée de l'Air et de l'Espace participe ainsi aux exercices ATLC, *Desert Flag* et *Falcon Shield*, exercices majeurs de défense aérienne.



## ÉGYPTE

La France et l'Égypte entretiennent des relations militaires étroites reposant sur plusieurs accords bilatéraux. Le plan annuel de coopération de défense entre les deux nations comporte aujourd'hui une centaine d'actions, portant sur la formation, les échanges, les exercices ou encore les équipements. L'Égypte a récemment engagé une modernisation profonde de ses forces armées avec le soutien français : acquisition d'équipements et transfert de savoir-faire militaire. La coopération militaire avec l'État égyptien s'est ainsi naturellement renforcée ces dernières années, notamment grâce à l'achat en 2015, de 24 Rafale par l'Égypte, déjà détentrice de Mirage 2000.

À travers la mission SKYROS, l'armée de l'Air et de l'Espace s'inscrit dans cette volonté de renforcer cette relation bilatérale. Le déploiement des fleurons de l'aéronautique militaire française sur les bases aériennes égyptiennes témoigne de la confiance que les deux armées ont su établir. Ce type de mission renforce l'efficacité de nos capacités communes pour contribuer au renforcement de la sécurité et à la stabilité de la région.



## GRÈCE

La Grèce et la France appartiennent à l'Union européenne et à l'OTAN, où elles maintiennent des positions similaires. En ce sens, les autorités françaises et grecques affinent leur coopération comme l'ont annoncé le Président de la République française et le Premier ministre grec en janvier 2020. L'armée de l'Air et de l'Espace s'inscrit pleinement dans cette dynamique avec le partenaire grec, qui constitue aujourd'hui un acteur clé de la sécurité européenne. Sur le plan aéronautique, la Grèce est un partenaire historique avec une coopération industrielle renforcée.

La force aérienne hellénique (HAF) met en oeuvre des Mirage 2000 et s'apprête à poursuivre dans cette voie en acquérant des Rafale au cours des prochaines années. La présence de la HAF à la dernière édition de l'exercice Volfa, et la prochaine participation de l'AAE à l'exercice grec *Iniochios* témoignent du renforcement des échanges bilatéraux. SKYROS en Grèce constitue un exercice de déploiement de force qui démontre la capacité de l'armée de l'Air et de l'Espace à se projeter et la résolution de notre partenaire hellénique à accueillir sur son sol nos vecteurs et nos moyens d'actions.

### **un défi logistique de taille :**

La mission SKYROS nécessite une logistique bien huilée, visant à assurer le transport de 15 tonnes de fret, soit 190 m<sup>3</sup>, ainsi que le déploiement d'environ 170 Aviateurs sur chacune des destinations. À chaque escale, se relaient les éléments précurseurs (un A400M Atlas), le convoi (quatre Rafale et un A330 Phénix) et l'échelon lourd (un A400M). Outre la logistique liée à l'acheminement du bon matériel, au bon moment et au bon endroit, chacun doit s'adapter aux réglementations de chacune des nations.

Pour mener à bien cette prouesse logistique, l'équipe du CORLOG (correspondant logistique) s'appuie sur l'expertise d'agents de transit aérien, membres à part entière du détachement français. En charge de la gestion des passagers et du fret, ces Aviateurs s'occupent en amont des procédures d'immigration dans les différents pays étrangers, de la rédaction de la liste des passagers, du confinement et de la répartition du fret, etc. Un soutien indispensable au bon déroulement de la mission.

# Le ROEM

## Renseignement d'origine électromagnétique Les forces françaises se dotent d'un système interarmées

Par le COL (H) Jean NERON

### Renseignement d'origine électromagnétique.

La DGA a commandé à Airbus et Thales, le 31 décembre dernier, le développement d'un système de renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) tactique devant venir équiper les trois armées. L'ambition est ainsi de pouvoir interfacer le système dans les différents domaines d'emploi. « Ce système sera constitué d'une gamme de capteurs combinables sous forme de modules, adaptés aux besoins des théâtres d'opérations et au milieu de projection requis », souligne la Direction générale de l'armement (DGA). Cette première commande représente ainsi un montant de 160 M€ devant aboutir sur des livraisons entre 2023 et 2025.



Système utilisé par l'Armée de Terre

### Interarmées.

Enjeu crucial des opérations; le renseignement d'origine électromagnétique contribue à la connaissance de la situation tactique. « Le recueil du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) consiste à exploiter l'usage par l'adversaire de moyens de communication électromagnétiques pour acquérir du renseignement sur lui. Il participe à l'élaboration de la situation tactique et technique nécessaire à la sauvegarde des forces engagées, à la détermination de l'intention de l'adversaire et à l'appréciation autonome de situation », définit ainsi la DGA. Alors que les trois armées disposent actuellement de systèmes hétérogènes permettant de répondre à leurs besoins opérationnels particuliers, le développement d'une solution interarmées devrait permettre de renforcer les synergies entre les différents domaines et ainsi faciliter la coopération de la Marine; de l'Armée de Terre et de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Dans un modèle d'armée où le combat collaboratif est mis en avant, venant montrer l'importance d'opérations conjointes, disposer de systèmes interopérables est une véritable nécessité. Ce système ROEM tactique permettra des lors de « garantir la continuité opérationnelle et l'exploitation interarmées des informations recueillies ». ajoute la DGA. Il devra par ailleurs être compatible avec les systèmes de renseignement et de communication mis en œuvre par les armées.

### Déploiement.

Sur le plan de l'emploi, il est prévu que chaque armée dispose d'unités capables de déployer et mettre en œuvre le système ROEM tactique. Au niveau de l'Armée de Terre, le 54<sup>ème</sup> régiment de Transmissions emploiera ainsi la solution à partir des véhicules Scorpion. Dans la Marine il sera employé au sein des navires de premier rang mais bénéficiera également à l'aéronavale puisque qu'il viendra équiper les avions de patrouille maritime ATL2. Enfin, « dans l'Armée de l'Air et de l'Espace il sera employé sous forme d'équipements terrestres projetables permettant d'assurer la protection de bases ariennes » complète la DGA.

# Les Elles de l'Armée de l'air

Par le COL (H) Jean NERON

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, célébrée le 8 mars, l'Armée de l'air a proposé à plusieurs aviateurs de partager leur parcours et leur engagement ainsi que leur passion pour l'aviation.

Avec un taux de 23%, l'Armée de l'air demeure l'armée française la plus féminisée. Elle recrute des hommes et des femmes dans tous les métiers qu'elle propose : de commando à pilote de chasse en passant par les mécaniciens, les métiers du cyber ou les contrôleurs aériens.

Par ailleurs, la progression professionnelle au sein de l'Armée de l'air est indifférenciée. Peu importe que l'on soit un homme ou une femme : l'Armée de l'air offre des opportunités de promotion aux aviateurs, tout au long de leur carrière, fondées sur les compétences et le mérite

## Commandant Julie

En 2004, elle entre à l'École des pupilles de l'air à Grenoble où elle effectue ses classes préparatoires scientifiques pendant deux ans. Elle intègre par la suite, en 2006, l'École de l'air (EA) sur la base aérienne 701 de Salon-de-Provence. « *Durant ma formation à l'EA, nous étions envoyés en immersion dans les unités navigantes. Cela a confirmé ma volonté de devenir pilote d'hélicoptère. J'ai obtenu mon brevet de planeur pendant mes années de lycée et c'est là qu'est née ma vocation de devenir pilote militaire* », raconte le commandant Julie. Jusqu'en 2011, elle réalise toutes les formations requises afin de devenir pilote d'hélicoptère et intègre cette année-là l'escadron d'hélicoptères 5/67 « Alpilles » sur Fennec à Orange durant trois ans. Elle part ensuite en Guyane où elle se qualifie sur hélicoptère Puma.

De retour en métropole, elle poursuit sur Puma et intègre le groupe interarmées d'hélicoptères sur la base aérienne 107 de Vélizy-Villacoublay où elle appuie les forces d'intervention du ministère de l'intérieur. Enfin, en été 2019, elle devient instructrice sur Fennec au centre d'instruction des équipages d'hélicoptères (CIEH) sur la base orangeoise. « *J'ai toujours été bien intégrée et respectée au sein des unités dans lesquelles j'étais affectée. Nous travaillons en équipage dans un hélicoptère et vous y êtes jugé sur votre niveau, pas sur votre genre* », explique Julie. Au CIEH, le commandant fait de l'instruction avec de jeunes pilotes. Elle leur fait acquérir différentes compétences, spécifiques aux missions de l'Armée de l'air, telles que la navigation très basse hauteur, le vol en patrouille ainsi que le treuil de jour et de nuit. Elle est aussi chargée de délivrer des qualifications aux pilotes de Fennec déjà en unités opérationnelles, par exemple les qualifications commandant de bord et chef de patrouille.

Durant sa carrière, elle a réalisé plusieurs opérations extérieures et détachements, notamment en République centrafricaine et au Gabon. Elle a également participé à l'opération *Albatros* déclenchée lors du passage de l'ouragan Irma où elle est intervenue en Puma.

Aujourd'hui, elle souhaite poursuivre sa carrière dans l'Armée de l'air. « *Si je devais faire passer un message aux femmes qui ont envie de s'engager dans l'Armée de l'air, je leur dirais de ne pas avoir peur de le faire. Être une femme n'est pas du tout une contrainte pour faire ce genre de métiers. Vous aurez votre place si vous êtes motivée et prête à travailler sérieusement* », conclut le commandant Julie.



Pilote et instructrice d'hélicoptère Fennec sur la base aérienne 115 d'Orange, le Commandant Julie forme les pilotes de demain au centre d'instruction des équipages d'hélicoptères.

## Capitaine Nastasia

Celle qui pilote les Boeing depuis 2014 a toujours eu ce rêve en tête. Pour y prétendre, elle se donne toutes les chances de son côté en intégrant les classes préparatoires de l'École des pupilles de l'air (EPA) de Grenoble. En septembre 2005, alors qu'elle est étudiante en première année de prépa, une découverte de l'École de l'Air de la base aérienne 701 de Salon-de-Provence, va confirmer sa vocation pour l'aéronautique.

Déterminée et assidue, elle poursuit sa scolarité et est reçue au concours de l'École de l'air en 2008. Après un parcours sans fautes, Nastasia est brevetée pilote de transport opérationnel en 2013. Rapidement, la jeune pilote est déployée sur les théâtres d'opérations aux côtés des aviateurs de l'escadron de ravitaillement en vol 4/31 « Sologne » stationné sur la base aérienne d'Istres. Aujourd'hui son quotidien est rythmé par les déploiements en opérations extérieures, notamment sur la base aérienne de Niamey au Niger, dans le cadre de l'opération Barkhane. Un engagement qui fait sens pour l'officier « ***C'est important d'être présent sur le théâtre, de participer à son niveau aux opérations. Tant par le ravitaillement des avions de chasse qui sécurisent les troupes au sol que par le relais d'informations que peut être le C-135 entre les chasseurs et le centre de commandement*** » précise Nastasia.



Le Capitaine Nastasia est pilote de transport sur Boeing C-135. À seulement 31 ans, l'officier compte déjà de nombreuses missions à son actif.

L'Armée de l'Air & de l'Espace veille à valoriser son personnel féminin tout au long de l'année. Elle vous invite à découvrir et à partager un dossier plus complet sur les femmes qui la composent.

## Le Mirage IV P

### L'avion de reconnaissance stratégique

Par le LCL (H) Jean-Louis LAMIRE



En 1964 est demandée une version du Mirage IV destinée à la reconnaissance stratégique. L'avion doit être équipé du conteneur CT-52 emportant les équipements nécessaires, remplaçant la bombe semi-encastree sous le fuselage des avions destinés au bombardement. Le premier vol avec le CT-52 est réalisé par le Mirage IV n°61, en octobre 1968. Les essais en vols se déroulent d'octobre 1969 à avril 1970.

Après une série de modifications et de nouveaux essais entre octobre 1970 et septembre 1971, le couple Mirage IV / CT-52 est officiellement mis en service fin 1971. Initialement, seuls les 12 derniers Mirage IV pouvaient recevoir le CT-52. Progressivement, les 50 autres avions seront modifiés pour être capables eux aussi d'emporter ce conteneur.

#### Pod de reconnaissance CT-52

Le pod de reconnaissance CT52 mesure 5,88 m de long et 0,78 m de large pour une masse équipée de 820 kg. Il est divisé en trois compartiments distincts.

- Le premier, à l'avant, loge 4 caméras Omera 35 utilisables à basse altitude (45 à 1500 m) :

- une caméra nasale de 150 mm de focale photographiant vers l'avant sur un angle de 42°
- une caméra verticale de 75 mm et deux caméras obliques (gauche et droite) de 150 mm couvrant ensemble un angle de 152°.

- Le second compartiment, au centre, loge 4 caméras utilisables à haute altitude à vitesse subsonique ou supersonique (1500 à 17000 m) :

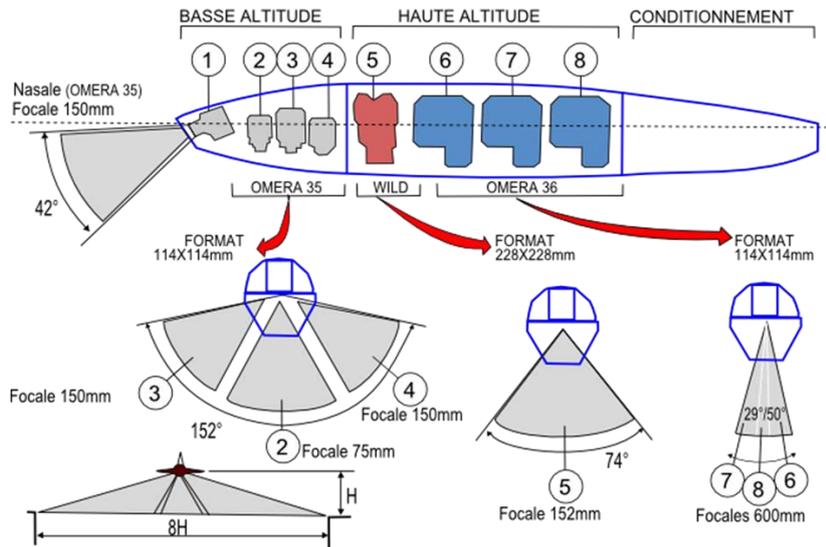
- une caméra cartographique Wild RC-8F verticale de 152 mm de focale photographiant sur 74°
- trois Omera 36 verticales et obliques de 600 mm photographiant entre 29° et 50°.

Les 3 Omera 36 peuvent être remplacées par un ensemble thermographique infrarouge SAT Super Cyclope (jour/nuit).

- Enfin, le compartiment arrière contient les systèmes d'air climatisé garantissant une température constante à toutes les altitudes.



## MIRAGE IVP : CONTENEUR CT 52



Le CT-52 permet de couvrir une largeur égale à 8 fois celle de l'altitude de l'avion. Les photographies argentiques sont en noir et blanc, les émulsions couleurs sont rarement employées.

### Emploi opérationnel

La première fois que les Mirage IV se sont illustrés autre que pour leur mission de dissuasion nucléaire, c'est lors de l'affaire Françoise Claustre, une ethnologue du CNRS enlevée le 21 avril 1974 au Tchad par les rebelles d'Hissène Habré car la France soutenait le régime légitime auquel ils s'opposaient.

Par la suite le Mirage IV P sera utilisé pour suivre la construction de la piste de Ouadi Doum, au nord du Tchad, par les Lybiens de Khadafi.



### L'opération Tobus

Le 16 février 1986, un raid de 11 Jaguar, ayant décollé de Bangui, bombarde avec des BAP 100 et des bombes de 250 kg la piste de la base aérienne d'Ouadi-doum, située près de Faya-Largeau dans le nord du Tchad. Cette base, construite et armée par la Libye, mettait N'Djamena et les forces françaises basées au Tchad, à la portée des avions de combat du colonel Kadhafi.

Le lendemain, les FAS reçoivent l'ordre d'aller photographier les dommages subis. Deux Mirage IVA, choisis pour leur faible consommation d'huile et la précision de leur système de navigation, sont mis en place à Istres.

La piste de Ouadi-Doum est défendue par deux sites de missiles SA-6 et quatre batteries de ZSU-23/4. Deux radars de veille longue distance sont implantés sur le site. En raison de la présence des SA-6, qui montent jusqu'à 12.000 m, il est choisi un profil de vol très haute altitude en supersonique.

Le 18 février au matin, décollage et vol en patrouille serrée avec un C-135 qui navigue en plan de vol civil comme pour un vol vers Djibouti. En raison de la faible vitesse du C-135 et pour rester léger, le ravitaillement se fait par des petites prises fréquentes de carburant.

Accélération à mach 1.9 et montée à 50.000 pieds, 5 h 15 après le décollage, mise en marche les caméras haute altitude : nous passons verticale l'objectif.

Rejointe sans souci avec le deuxième ravitailleur qui nous attendait au Soudan. Retour cap au nord en patrouille serrée avec le Boeing, en rasant la frontière libyenne.

Atterrissage à Bordeaux. Les films ont été développés très rapidement, ils étaient excellents, toutes les bobines sont parties par Alphajet à Paris pour l'interprétation fine et la présentation aux Autorités.

11 h de vol dont 30 minutes de supersonique, 10.000 km parcourus, 48 tonnes de carburant transférées en 12 RVT, il y avait 4 C-135 en vol pour cette mission.



Survol des puits de pétrole du Koweït en feu

### Les Chevaliers du Ciel, Tanguy et Laverdure, tome 9

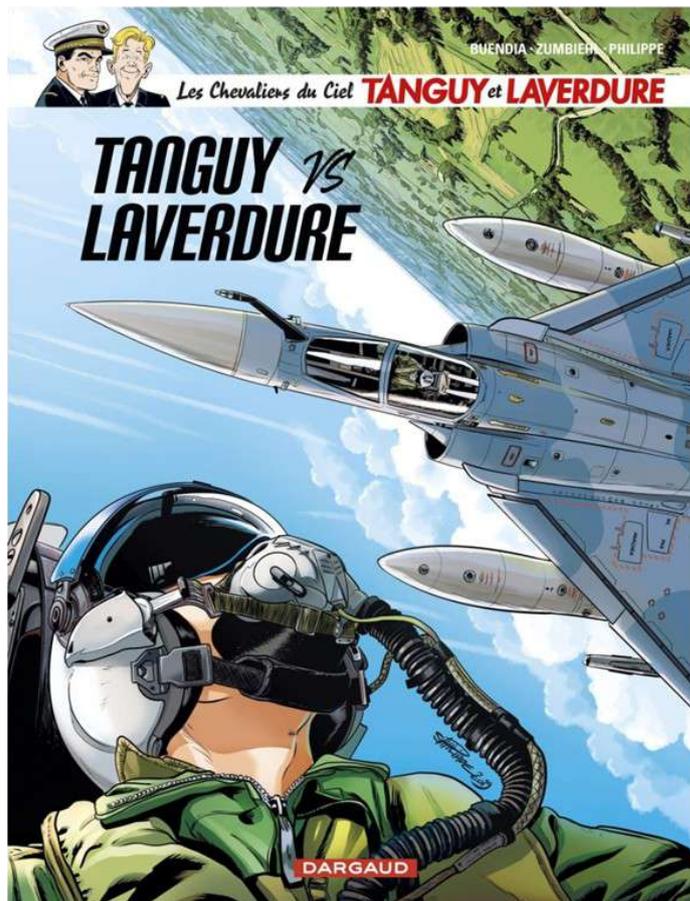
Proposé par le COL (H) Jean NERON

Pour ces nouvelles aventures des « Chevaliers du ciel », les nano-implants continuent de préoccuper les deux aviateurs, inquiets des capacités de destruction d'un ennemi insidieux qui a déjà fait commettre le pire à l'un des leurs...

Dans le tome 8 des « Chevaliers du Ciel », intitulé « Retour aux Cigognes », les acolytes que sont Tanguy et Laverdure faisaient leur retour dans l'escadrille où ils avaient signé quelques glorieux faits d'armes. Une joie de courte durée... En effet, peu après cette affectation, les deux compères étaient contraints d'abattre un pilote après que ce dernier eut ouvert le feu sur une autoroute à une heure de forte affluence. Bouleversés, et tentant de comprendre les raisons qui avaient poussé un militaire exemplaire à commettre le pire, les deux héros se lançaient sur la piste de nano-implants capables de prendre le contrôle d'un humain.

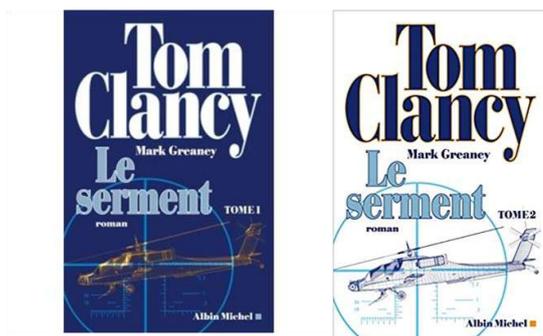
Dans « Les Chevaliers du Ciel, Tanguy et Laverdure – Tanguy VS Laverdure », les deux aviateurs poussent leurs investigations sur les nano-implants et découvrent que tous les pilotes de leur escadrille peuvent être concernés par ces redoutables armes, y compris eux-mêmes. Sur fond de tension extrême, où la paranoïa peut se faufiler à tout moment dans l'esprit de corps, l'intrigue s'oriente vers un risque de lutte fratricide. Alors, Tanguy et Laverdure, héros créés en 1959 par le célèbre Uderzo, vont-ils devoir s'affronter contre leur gré ? Vous le saurez en parcourant la suite (et fin) de ce superbe diptyque, servi, comme à l'accoutumée, par des combats magistralement mis en scène !

*BD : « Les Chevaliers du Ciel, Tanguy et Laverdure – Tanguy VS Laverdure » tome 9. Editions Dargaud. ISBN : 2205085107.*



## Fiches de lecture proposées par le COL (H) Jean NERON

### Tom Clancy



Tom Clancy est de retour. Le maître du thriller (A la poursuite d'octobre rouge, Tempête rouge, jeux de guerre, le cardinal du Kremlin ...) nous emmène à nouveau dans le monde de la Défense, abordant comme toujours le milieu du renseignement américain, plus précisément la CIA, sur fond de terrorisme, le domaine politique et le domaine technique des armes et des nouvelles technologies.

Thomas Leo Clancy Jr, dit Tom Clancy, est un romancier américain. Diplômé en littérature anglaise au Loyola College à Baltimore en 1969, il devient courtier en assurance. Attiré par une carrière militaire, il cherche à intégrer l'US Army et veut s'enrôler pour la guerre du Vietnam. Mais sa vue est jugée trop mauvaise.

Passionné par la vie militaire, il écrit son premier roman inspiré de l'histoire vraie de l'équipage d'une frégate soviétique le Storojevoï. "Octobre Rouge" en 1984. Cet ouvrage, tellement documenté et proche de la réalité remporte un réel succès et sera suivi de la série des Jack Ryan, Président des Etats-Unis.

La mort de l'auteur en 2013 aurait pu mettre fin à cette série.

Après le décès de Tom Clancy en 2013, la série de Jack Ryan a été poursuivie par différents auteurs. Les romans portent désormais le nom de Tom Clancy dans leur titre: Tom Clancy Full Force and Effect, Tom Clancy Support and Defend...

Le dernier en date, écrit par Mark Greaney, porte le titre « Le serment » (tomes 1 et 2). Il nous emmène dans la lutte contre le terrorisme et l'Etat Islamique.

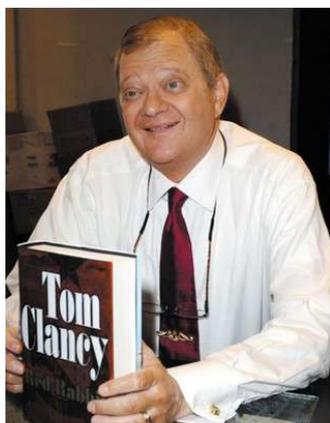
Mark Greaney (né en 1967) est un romancier américain. Il est surtout connu comme le collaborateur de Tom Clancy et pour avoir poursuivi son univers avec la personnage de Jack Ryan. Il est également l'auteur de la série de romans « Gray Man ».

Une fois de plus, je me suis régalé à la lecture de cet ouvrage et à l'attention de ceux qui aiment l'atmosphère si particulière de cette série, je ne peux que le conseiller.

#### Tom Clancy

« Le serment » tome 1 : Albin Michel 19,9 euros

« Le serment » tome 2 : Albin Michel 19,9 euros



Tom Clancy



Mark Greaney in 2020



Devenez membre de

## L'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air & de l'Espace (ANORAA)

Vous êtes **ancien officier d'active** de l'Armée de l'Air, **officier de réserve** sous ESR / honoraire **ou encore civil** motivé par tout ce qui concerne l'Armée de l'Air & de l'Espace, la défense ou le monde aéronautique

**Adhérez ou faites adhérer au secteur ANORAA-Essonne**

participez à la vie d'une association ouverte, proactive, entreprenante



- Association loi 1901 créée en 1926, forte de **2 500 membres**.
- Fédère tous les officiers de réserve de l'Armée de l'Air & de l'Espace, quel que soit leur corps d'origine

- Concourt au **soutien de la défense** en général, au **soutien de l'Armée de l'Air & de l'Espace** en particulier, au développement du **lien entre les armées et la nation** en menant toutes actions visant à entretenir **l'esprit de défense**.
- Participe aux actions de l'Armée de l'Air & de l'Espace en faveur de **la jeunesse et de l'égalité des chances** : enseignement du Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA) et conférences de « présentation Défense » dans les établissements scolaires, escadrilles jeunesse .....
- Un **réseau de compétences** socialement et professionnellement diversifiées.

➡ Contact, LTT (H) Patrick Bugeon : [bugeonpatrick@gmail.com](mailto:bugeonpatrick@gmail.com) 07 66 53 54 51